

L'islam à l'école pour combattre la radicalisation

Enseignement » Offrir la possibilité de suivre des enseignements confessionnels musulmans dans le cadre scolaire favoriserait la tolérance et l'intégration chez les jeunes, selon une étude.

La diversité religieuse, grandissante en Suisse, apporte avec elle plusieurs questions, notamment aux écoles. Dans le cadre du Plan d'action national de lutte contre la radicalisation et l'extrémisme violent, les universités de Fribourg et de Lucerne se sont penchées sur la question et ont étudié les différents modèles d'enseignement

religieux en Suisse, pointe une communication.

Les résultats montrent que certaines formes d'enseignement peuvent aider à la prévention de la radicalisation. L'étude sépare d'abord la Suisse romande de la Suisse alémanique: côté francophone, seule l'éducation religieuse proposée par l'Etat est enseignée. Mais on retrouve d'autres alternatives de l'autre côté du Röstigraben. Huit établissements répartis dans les cantons de Lucerne, Zurich, Thurgovie et Schaffhouse proposent des cours de confession musulmane. «Ces modèles sont

inspirés par l'Autriche et l'Allemagne», précise le professeur Hansjörg Schmid, directeur exécutif du Centre suisse Islam et société. Il fait partie de l'équipe qui a participé à l'élaboration de l'étude et se dit favorable au développement de cours confessionnels islamiques: «Ces leçons sont des compléments à l'enseignement obligatoire en éthique et cultures religieuses. Dans leur approche, elles ont un focus très fort sur le contexte suisse et la diversité», appuie-t-il.

Pour mener cette étude, différents acteurs de l'enseignement de l'islam à l'école

ont été interrogés par les experts. Les formes d'enseignement qui tiennent compte de la diversité des religions renforceraient la compréhension et la tolérance, peut-on lire sur le site internet de l'Université de Fribourg. Elles permettraient par ce biais d'éviter que ne se forme un vide dans la relation entre l'identité du jeune et sa religion, qu'un processus de radicalisation serait susceptible de combler. «Il ne s'agit pas de transmettre une lecture unique de l'islam mais de comprendre qu'il y a une diversité de conceptions et d'apprendre comment vivre

en tant que jeune musulman dans une société avec plusieurs religions.»

Dans le canton de Fribourg, d'après le professeur Hansjörg Schmid, l'enseignement confessionnel a encore un ancrage fort. «On pourrait réfléchir à un projet pilote. Les exigences juridiques ne sont pas aussi importantes que pour une matière introduite de manière permanente. C'est une réflexion à mener avec les autorités et les communautés musulmanes.» D'après lui, il conviendrait alors de s'inspirer d'autres cantons pour qu'un tel projet voie le jour. » RÉMI ALT